au moins du phébus de l'espece la plus déliée & la plus exaltée. Ils remarqueront tantôt que l'orateur veut *recueillir les étincelles du génie de l'Hôpital à travers les ruines de deux siècles* ; tantôt que *l'Hôpital fut un homme qui sçut couvrir de ses ailes le berceau de l'orphelin* ; tantôt que *l'Hôpital est assis sur une digue que tourmente le flux & le reflux des passions* ; tantôt que le Pape regarde le concile de Trente *comme un puissant levier à l'aide duquel sa main peut ébranler les empires* ; tantôt qu'un procureur-général doit être parmi nous *comme la Providence au milieu des mondes* ; & puis, qu'il est *l'aigle de Jupiter qui porte les décrets du maître des hommes, & lance la foudre à cent lieues de lui*. Prenant après cela la semaine de *Bartas*, & faisant le parallele des expressions, ils croiront vivre dans l'année 1550, & demanderont si le Soleil est encore *le duc des chandelles*, les vents *les postillons d'Eole*, & le tonnerre *le tambour des dieux* ?

Les pensées de l'orateur sont parfaitement analogues à ses expressions, elles ont presque toutes une sublimité & une profondeur auxquelles les esprits vulgaires ne peuvent atteindre. " Les étrangers, dit-il, voïagent dans „ la patrie des Régulus, non pour y voir „ des peuples, mais des restes d'hommes, „ & les débris d'un vaste empire „. Les restes d'hommes dont parle Mr. R., sont des cendres & des os, que les étrangers ne recherchent guere, & qu'ils seroient fort embarrassés de déterrer. Seroient-ce les Italiens d'aujourd'hui qu'il appelle *les restes des hommes* ?